

Le Coq Pelaud

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

17 JUILLET 1917, LES CHASSEURS CHEZ JEANNE D'ARC

EUGENE GRANGE A DOMRÉMY

En juillet 1917, le chasseur alpin Eugène Grange du 4^{ème} Bataillon Territorial des Chasseurs à pied cantonne à l'arrière dans le village d'Amanty dans la Meuse, à 30 km au sud de Toul et 20 km au nord de Neufchâteau. Pas très loin de Domrémy, village natal de Jeanne d'Arc. Sa Compagnie au repos ne manquera pas de s'y rendre et le très catholique Eugène s'empressera de raconter à son épouse Marie cet « inattendu » pèlerinage.

Dimanche 15 juillet - « Demain la moitié de la compagnie va en pèlerinage à Domrémy distant de 12 kms. Après-demain, l'autre moitié ira. Bien entendu, y va qui veut... »

Lundi 16 juillet - « Demain, je pense aller à Domrémy. Je devrais être caporal de jour, mais j'ai demandé à ce qu'on me remplace... »

Mardi 17 juillet - Au dos de la carte de l'église du village de Domrémy : « Je viens d'arriver de Domrémy. Partis ce matin à 5h, nous sommes arrivés à 8h1/2. Tout s'est très bien passé. Je suis bien content de mon voyage, mais comme je suis fatigué, demain ou un de ces jours, je te raconterai par le détail mon voyage d'aujourd'hui... »

Mercredi 18 juillet - « Je suis complètement remis de la fatigue du voyage d'hier. Quand on marche sans sac, la fatigue est vite passée... »

Le village de Domrémy n'est pas très grand : il se tient avec celui de Greux. En arrivant, nous sommes allés directement à la basilique du bois Chenu, distante d'un bon km du village. En passant devant la maison natale de Jeanne d'Arc, les troupes ont présenté les armes. Pour aller à la basilique, la route va en montant. C'était un joli coup d'œil de voir cette route pleine de troupes françaises allant par le fait accomplir un pèlerinage là où Jeanne d'Arc entendit ses voix, car la basilique est bâtie à l'entrée du bois Chenu. En arrivant là-haut, on forme les faisceaux et nous avons une heure pour visiter la basilique. Celle-ci est très belle et semble toute neuve. Elle n'est même pas terminée. De chaque côté

sur la terrasse au pied, sont représentées en bronze les statues du père et de la mère de Jeanne. On monte les escaliers et on arrive à la crypte. Puis par un autre escalier, on arrive à la basilique qui est très riche. Les peintures murales ainsi que les vitraux sont d'une grande valeur. Je t'envierai en cartes tous ces tableaux.

En même temps que nous, il y avait un bataillon d'infanterie active. Leurs officiers se sont mieux occupés que les nôtres à leur expliquer tout ce qui pouvait les intéresser. Leur commandant qui paraît avoir à peine 30 ans leur a retracé la vie de Jeanne d'Arc, sa mission, puis les officiers ont été chargés de les piloter en leur expliquant. Les nôtres ne se sont pas occupés de nous.

VISITE DE LA MAISON DE JEANNE

Après avoir acheté cartes et images vendues par un prêtre religieux, nous sommes redescendus à Domrémy. Je rais en moi-même de voir beaucoup de camarades qui bouffent du curé, donner leur argent à un curé. À Domrémy, nous avons eu 2h pour casser la croûte et visiter. J'ai visité la maison de Jeanne d'Arc conservée tel que, à part le dallage remplaçant la terre battue. J'ai déposé ma signature sur un registre déposé à cette intention dans la chambre où est née J. d'Arc. À côté est la chambre de J. D. très sombre et basse à côté de laquelle il y a un cellier qui servait de cave. L'église de Domrémy d'extérieur simple est très belle à l'intérieur. Les vitraux sont bien beaux. On y remarque également la pierre creusée qui était les fonts baptismaux où J. D. a été baptisée... »

JEANNE D'ARC

Elle est née vers 1412 à Domrémy, un village de la Meuse. A l'âge de 17 ans, la jeune fille, affirma-t-elle, reçut de la part des saints Michel, Marguerite d'Antioche et Catherine d'Alexandrie la mission de délivrer la France de l'occupation anglaise. Elle se mit au service du roi de Charles VII. Elle parvint à lever le siège d'Orléans et à conduire le roi au sacre de Reims. En 1430, elle est capturée par les Bourguignons et vendue aux Anglais. Elle est condamnée par l'évêque de Beauvais à être brûlée vive en 1431. Ce qui fut exécuté à Rouen. Lors d'un second procès demandé par le pape Callixte III en 1455, elle sera entièrement innocentée.

Le culte de Jeanne d'Arc ne devint effectif qu'au XIX^{ème} siècle. Au moment de la guerre de 14-18, alors que son culte est monté en puissance, elle est seulement béatifiée (depuis 1909). Par contre, on avait commencé à édifier la basilique située au Bois Chenu en 1882, mais celle-ci était dédiée à St-Michel étant donné que Jeanne n'avait pas encore été béatifiée. Elle sera totalement achevée en 1926. Jeanne d'Arc sera sanctifiée après la guerre de 14-18, en 1922. Le pape Pie XI la proclamant « sainte patronne secondaire » de la France.

A Saint-Symphorien, la paroisse n'attendit pas 1922 pour mettre Jeanne d'Arc sur les autels. Déjà, dès les premières semaines de la guerre, les fidèles organisèrent une collecte pour acheter une statue et la placer dans l'église. Le curé d'alors ayant freiné leurs envies, celle-ci ne fut installée qu'après l'arrivée d'un nouveau pasteur, Benoît Pavailler, en 1916. A la fin de la guerre, il fit de nouveau appel aux dons pour lui dédier une chapelle avec une nouvelle statue. (Voir Le Coq Pelaud 155.)

FIN OCTOBRE 1944

ALBERT BROSE RAMENÉ AU STO

Deux lettres d'André Vourlat à Albert Brosse en novembre 1944 prouvent le retour d'Albert Brosse à son camp d'Assling après son séjour au maquis.